

20ème Journée d'Étude



2 Mars 1994

Une pédagogie équestre ludique pour répondre aux besoins des enfants à poney

Par P. Marry

Directeur Général du Poney Club de France, Délégation Nationale à l'Équitation à Poney de la Fédération Française d'Équitation - 170, Quai de Stalingrad - 92130 ISSY LES MOULINEAUX

Résumé

L'animation des groupes de cavaliers au moyen des jeux permet un renouvellement très important de l'approche pédagogique de l'équitation.

C'est, en particulier, le moyen de faire de l'équitation une grande activité éducative moderne et de la sortir de sa spécificité purement sportive.

Mots-clefs : Jeu - Ludique - Equitation - Poney - Education.

Summary

The animation of riders groups with games is giving a very important acces of an approach of riding horses pedagogy.

It's particularly the way of doing Riding-Horses a large modern educative activity and to depart it of its purely sporting specificity.

Key-words : Games - Learning through games - Riding horses - Pony - Education

INTRODUCTION

Dans les années 70-71, les premiers poney-clubs se sont ouverts au public en partant d'horizons divers :

- sections poneys de grands centres équestres,
- poney-clubs spécifiques,
- activité poney dans le cadre de séjours équestres type classes vertes, classes de découverte, centres de vacances, etc...

Au départ, chacun a suivi son chemin mais, très rapidement, le Poney Club de France a eu l'idée de réunir les enseignants, les animateurs et les dirigeants dans le cadre de journées pédagogiques.

La rencontre a permis de constater qu'une grande diversité d'approches de la question pédagogique coexistait.

Trois tendances se sont alors trouvées en concurrence :

1) La tendance sportive

Celle-ci, adaptation directe de l'enseignement traditionnel de l'équitation, est fondée sur l'affirmation de la priorité du projet équestre sportif. Il s'agit avant tout de former des compétiteurs performants vers les disciplines olympiques (C.S.O., C.C.E., Dressage) ou même les disciplines nouvelles (Horse ball, Voltige, Attelage, etc.).

2) La tendance animatoire

Celle-ci, imaginée bien souvent en réaction à la précédente, met au coeur de sa dynamique le bonheur de l'enfant et, à ce titre, privilégie le jeu en oubliant parfois la mise en place d'habiletés de conduite efficaces.

3) La tendance technico-ludique

Elle s'est organisée à partir des enseignants issus, pour la plupart, du mouvement sportif et qui avaient pris conscience de la nécessité de penser l'activité équestre comme un support au développement de l'enfant.

C'est cette dernière tendance qui s'est imposée assez logiquement au sein du mouvement pédagogique animé par le Poney Club de France.

Très rapidement, de nombreuses personnalités se sont trouvées réunies au sein de la Commission Pédagogique et ont su imaginer une ligne d'action renouvelant totalement le discours équestre traditionnel en cherchant l'équilibre entre :

- les besoins et les attentes des enfants,
- les contraintes techniques de l'équitation.

Une logique consiste à contraindre et à adapter l'équitation aux cavaliers, par exemple :

- utiliser des poneys particulièrement sélectionnés et dressés,
- utiliser des harnachements stabilisants (selles creuses) et efficaces pour le contrôle des poneys (enrênements),
- orienter l'activité vers la maniabilité et les jeux équestres.

L'autre consiste à adapter les cavaliers aux contraintes de l'équitation en visant dès l'initiation à construire des habiletés utiles pour un futur destiné aux particularités techniques de telle ou telle discipline.

Ce qui justifie l'accès à une assiette approfondie et l'acquisition d'aides ouvrant vers la mise sur la main.

La Commission Pédagogique de la D.N.E.P. a recherché un compromis de nature à concilier ces deux logiques, afin de les rendre complémentaires et non antagonistes.

Cet effort de créativité, qui a ses auteurs, je veux parler de :

Chantal de VALMONT, Inès FERTE (fille de Louis de PAS), Gérard BONNAFONT, Roger PERIN RIZ, Valérie AUDIGE, Frédérique AUCLAIR, Agnès SOULET de BRUGIERE, Philippe THIEBAUT,
et de nombreux autres qui ont contribué à ce travail d'intelligence collective, a maintenant largement dépassé le cap de l'expérimentation.

Le moment est donc venu de dresser un premier bilan et de réfléchir aux perspectives qui sont ouvertes.

I - LE BILAN

Le bilan peut être observé au moins sous trois angles :

- l'angle économique,
- l'angle psychopédagogique,
- l'angle équestre.

* Sur le plan économique, le développement de l'équitation à poney est un succès, puisque cette activité n'existait pas il y a 20 ans et qu'elle représente aujourd'hui 120 à 130 000 licenciés (D.N.S.E., D.N.T.E. et D.N.E.P. confondues) et donc 250 000 pratiquants réguliers.

Son chiffre d'affaires annuel peut être évalué à un montant d'environ un demi milliard de nouveaux francs et l'activité représente plus d'un millier d'emplois.

La croissance de 1993 (21 % par la D.N.E.P.) montre qu'il ne s'agit pas d'un phénomène de mode :

- les parents ont compris à l'évidence que la pratique de l'équitation à poney participait de façon utile au développement personnel des enfants.
- c'est d'ailleurs le message que les poney-clubs tentent de faire passer dans le public.

* Ainsi, suis-je convaincu que l'angle psychopédagogique choisi est le bon.

Il s'agit de mettre au service de l'enfant toutes les richesses que l'activité comporte :

- une expérience de la découverte de la vie animale avec tous les développements que l'on imagine et, en particulier, le prolongement direct vers une ouverture sur la nature,
- une expérience d'activité pratiquée en groupe et donc participant au développement social de l'enfant,
- une expérience de l'apprentissage moteur et toutes les conséquences corporelles positives sur l'équilibre et l'habileté gestuelle,
- une expérience de l'effort et de la décision,
- une expérience sportive,
- une expérience équestre,
- etc...

La somme des connaissances, des ouvertures, des habiletés acquises, est considérable dès lors que l'enfant s'investit dans un poney-club, si celui-ci constitue un environnement qui a été pensé et construit pour porter le développement de l'enfant.

Or, la présence du poney compagnon est le catalyseur de la motivation puisqu'il permet au cavalier de créer une relation très chargée affectivement et émotionnellement.

Encore fallait-il comprendre que l'enfant s'enrichit de son environnement si, en toute sécurité, il peut le découvrir par lui-même et dans le cadre d'une pratique sociale spécifique qui est le jeu.

Le jeu qui est le moyen complètement naturel de lien au monde et aux autres pour l'enfant.

Jeu qui doit être inscrit dans le cadre d'un vaste projet où aucun paramètre n'est laissé au hasard.

Le premier à prendre en compte est l'âge de l'enfant. Cet âge détermine le type de rapport que l'enfant entretient avec lui-même et avec son environnement.

Le second est l'ensemble des contraintes liées à la conservation des poneys. Loin d'être un frein, les contraintes doivent être le moteur d'une constante leçon de vie.

Un paramètre important, évidemment, est le paramètre purement équestre. Le projet proprement équestre ne doit jamais être perdu de vue, mais toujours aménagé.

*** L'angle équestre**

Sur le plan équestre, l'expérience de ces 20 dernières années a montré que l'équitation permettait au moins deux portes d'entrée.

1ère porte

Une qui passe par les normes techniques et sportives conventionnelles et qui conduit, par une progression très maîtrisée, à l'expertise dans le domaine sportif, puis à la performance. Dans la mesure où les montures sont à la hauteur de la situation.

C'est l'approche analytique qui consiste à enseigner aux cavaliers des habiletés séparées, qu'il pourra ensuite réunir en une conduite très sophistiquée de son poney ou de son cheval.

L'objectif à court terme est le sixième «galop», c'est-à-dire la maîtrise de l'incurvation, du travail de deux pistes et de l'équilibre longitudinal.

2ème porte

L'autre passe par une approche globale en terme d'efficacité de conduite :

- contrôle de la vitesse,
- contrôle de la direction,

appuyée sur une solidité en selle garante de l'efficacité, le tout fondé sur une inaltérable confiance permettant la découverte de l'audace.

Cette deuxième entrée est plus proche de l'équitation de travail, de jeu ou de guerre que de l'équitation dite classique.

Force est de constater que cette approche est plus flexible et plus adaptable aux besoins contemporains. Il faut observer aussi que débiter des cavaliers dans cette philosophie-là de l'équitation ne compromet en rien leur avenir technique et sportif.

Au contraire, nantis d'une expérience, d'une sensibilité et d'une confiance à toute épreuve, ils se jouent des acquisitions techniques nécessaires pour accéder à une équitation sportive performante et rattrapent, et même dépassent, les cavaliers passés par l'autre filière.

II- QUELLES PERSPECTIVES CELA OUVRE-T-IL ?

Forts du succès des choix antérieurs, nous pouvons sans complexe pousser le raisonnement le plus loin possible et cela conduit à envisager trois pistes :

1) Décliner très finement nos propositions pédagogiques, en fonction des différents publics d'enfants, en fonction de toutes les possibilités que les poneys nous offrent. C'est l'objectif des recherches sur l'enfant qui ont été conduites et qui se traduisent par l'édition d'un ouvrage spécialisé qu'éditera le Poney Club de France ce trimestre.

Le but : la mise en place d'outils pour les enseignants et les animateurs pour les aider face aux différents publics qu'ils rencontrent.

2) Réfléchir au moyen de créer des poney-clubs partout et, en particulier, en ville. Des petites unités urbaines, calibrées en fonction d'un public de grande proximité, peuvent ouvrir l'activité à tous. C'est un objectif ambitieux qui doit être assis sur une pédagogie diversifiée et une grande maîtrise des paramètres économiques. Cette démarche passe par une sensibilisation accrue des collectivités territoriales et, en particulier, des municipalités.

3) Transposer la réflexion pédagogique spécifique qui a été conduite pour le public d'enfants vers le public adolescent et adulte. En effet :

a) Ce n'est pas avec l'équitation sportive que l'on pourra massivement conquérir et fidéliser le public adulte. N'oublions pas que 58 % des cavaliers licenciés abandonnent la première année à la D.N.S.E.:

- trop dangereux,
- trop compliqué et trop ingrat,
- trop difficile à mettre en oeuvre,
- trop cher à pratiquer au-delà du premier apprentissage.

b) Il faut réaliser que le phénomène poney exprime très bien les choix du public en matière d'activités physiques et sportives.

L'observation des attitudes des français face aux activités sportives au cours des trente dernières années montre une très nette évolution des pratiques et des consommations en termes d'activités physiques et sportives.

Le public délaisse les formes sportives et s'approprie les formes ludiques des pratiques corporelles :

- rejet des institutions,
- rejet des licences,
- rejet des pédagogies directives et normatives.

CONCLUSION

Ma conclusion, c'est que l'approche pédagogique choisie par le monde du poney est parfaitement en phase avec les mouvements de la société et c'est ce qui explique son succès.

Ce mouvement doit être compris pour ce qu'il est :

L'individu voit dans le sport une dimension essentielle de la culture et se l'approprie pour en faire un élément fort de son propre développement personnel.

Ainsi, le pratiquant est moins à la recherche de performances que de son propre épanouissement. Même si, parfois, cet épanouissement passe malgré tout aussi par la performance.

Mais parfois seulement.

Ainsi, le choix face auquel les responsables de l'équitation sont confrontés est redoutable :

- faire de l'équitation une grande activité multiforme, diversifiée et fortement pratiquée, et donc très intégrée au mode de vie des français : c'est rendre au cheval toute sa place dans la cité,

- ou bien privilégier le caractère technique et sportif des disciplines traditionnelles, quitte à en limiter l'audience.

Evidemment, mon choix personnel serait «sortir par le haut», comme on dit, de ce dilemme et de jouer la complémentarité de ces deux logiques. C'est le combat militant que je mène personnellement depuis une trentaine d'années dans l'équitation et je dois avouer que mon bilan est fort modeste.

Aussi, jouer aujourd'hui la complémentarité des deux logiques revient à faire sa place à l'équitation culture, à l'équitation mode de vie, à l'équitation activité de développement personnel et donc à renverser les rapports entre l'équitation et l'utilisateur.

Cela entraîne de mettre l'équitation au service de l'utilisateur et non l'inverse.

Cela entraîne à des révisions techniques et pédagogiques déchirantes.

Cela entraîne à repenser entièrement l'initiation.

Et cela entraîne finalement à redécouvrir toutes les techniques équestres de la maniabilité simple et globale du cheval. Je veux parler des techniques du gardian, ou du cavalier américain. C'est à partir de ces techniques de conduite du cheval et en s'appuyant sur la pédagogie ludique, que l'équitation relèvera le défi de la transformation de la place du sport dans la cité.

C'est ici qu'apparaissent donc les véritables enjeux de la pédagogie ludique et des jeux. Non pas sympathique divertissement, mais support d'un vrai projet ambitieux sur la pratique de l'équitation par les français.